

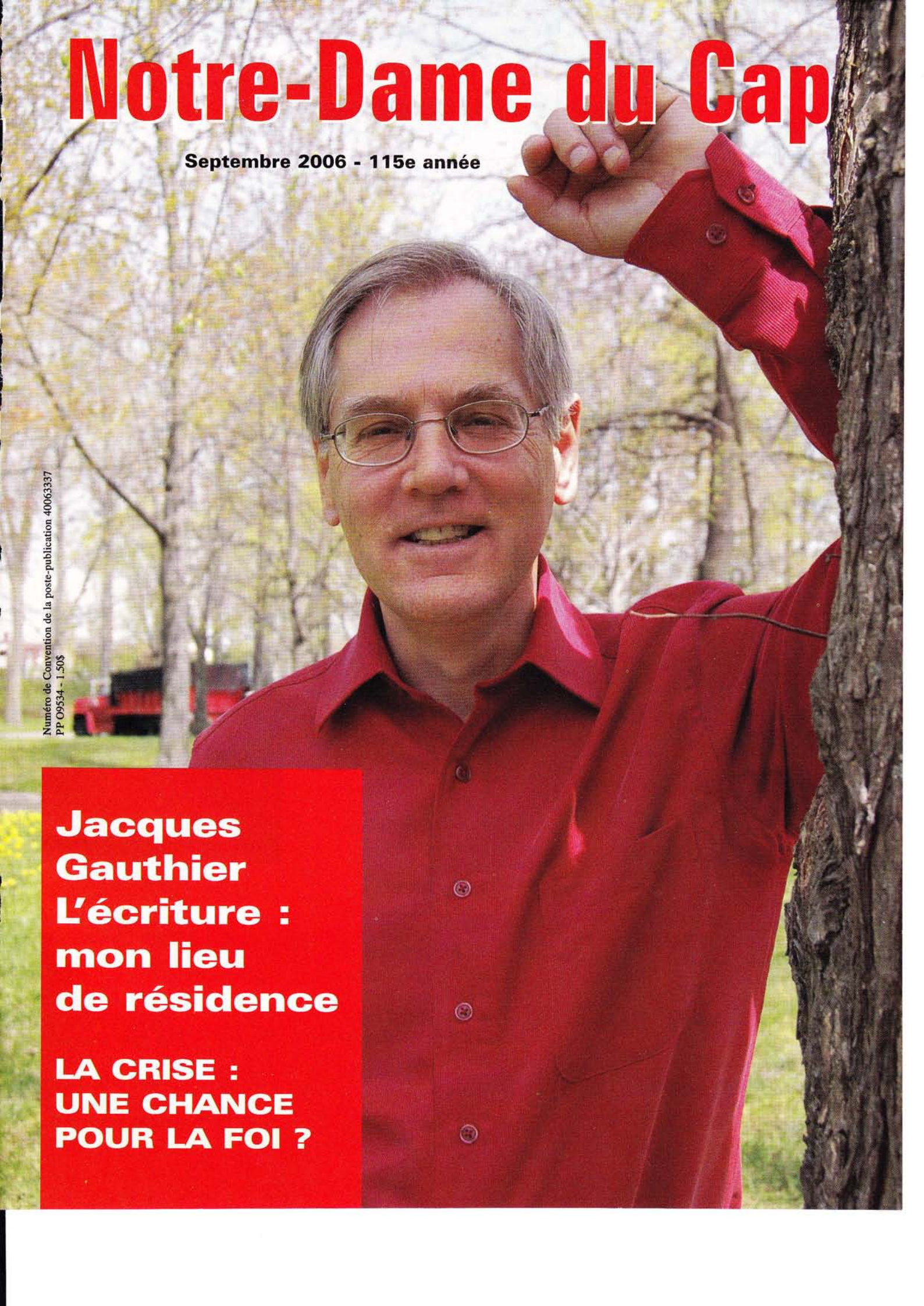
Notre-Dame du Cap

Septembre 2006 - 115e année

Numéro de Convention de la poste-publication 40063337
PP 09534 - 1.50\$

**Jacques
Gauthier
L'écriture :
mon lieu
de résidence**

**LA CRISE :
UNE CHANCE
POUR LA FOI ?**



L'écriture : mon lieu de résidence

Jacques Gauthier est poète. Il revendique ce titre avec fierté. Homme des mots et de la parole, Jacques Gauthier nous parle de sa poésie avec abondance de mots, les mots du cœur!

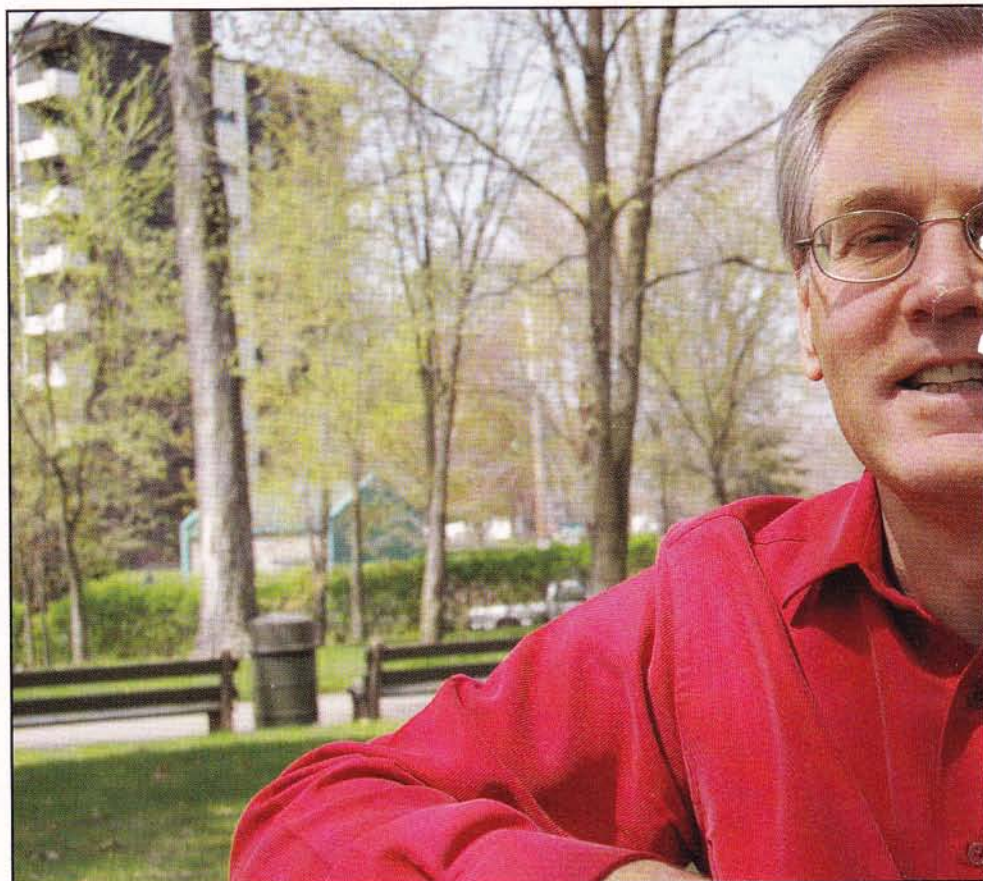
par Jérôme Martineau

Dans un poème publié cette année, Jacques Gauthier a écrit : « L'écriture mon lieu de résidence, mon pays à l'endroit, ma loge de théâtre. » Ces mots, ceux d'un poète, décrivent on ne peut mieux l'homme qui s'est assis en face de moi par un beau matin de mai pour me parler de son œuvre poétique. Oui, il parle, Jacques Gauthier. Les mots et les images se succèdent comme l'eau d'un ruisseau dévale en cascades une petite pente. Les mots jaillissent de son expérience de père de famille, d'époux, d'homme sensible et par-dessus tout de son expérience spirituelle.

Il faut le redire, l'écriture est devenue son lieu de résidence. En effet, Jacques Gauthier a publié jusqu'à ce jour seize recueils de poèmes et autant de livres de spiritualité. Il est davantage connu dans le public pour ses livres sur Thérèse de Lisieux et sa collaboration à *Prions en Église*. Peu de personnes savent qu'il a fait ses premiers pas dans le monde littéraire en publiant en 1978 un recueil de poèmes qui avait pour titre *L'oraison des saisons*.

UNE VOCATION SPÉCIALE

Comment devient-on poète? Comment se fait-il qu'un jeune homme ait envie d'écrire dans une forme d'écriture qui souvent est jugée difficile d'accès par bien des personnes? Il semble que l'on ne décide pas de devenir poète mais que l'on vient au monde en portant au fond de soi cette vocation. Il s'agit d'y répondre et de la développer. « Tous les enfants sont poètes. Je n'ai pas écrit tellement dans ma jeunesse mais cette antenne affinait ma sensibilité. Je n'ai pas appris la poésie à l'école. Je n'ai jamais suivi de cours en poésie et je pense que cela n'aurait pas été bon pour moi de connaître le système poétique et



tout son univers. Je peux cependant vous dire que j'ai beaucoup accompagné mon père à la pêche. J'ai découvert la nature. Encore aujourd'hui, c'est la nature qui m'inspire. La nature me parle et je crois qu'elle est un livre ouvert qui permet mille accès. Elle inspire les scientifiques comme les philosophes. Les théologiens peuvent même être à son écoute pour parler de Dieu. Le poète se laisse saisir par la beauté. Qu'est-ce qu'un arbre peut me dire? Les poètes se mettent à l'écoute de la nature et tout un univers jaillit dans les mots qu'ils utilisent dans leur écriture. »

Jacques Gauthier continue à parler de ce que fait le poète. « Le poète essaie de recréer un univers. C'est d'ailleurs ce que font les enfants lorsqu'ils jouent. Le poète joue le grand jeu de l'univers comme le jeu de l'homme. Il est aussi en quête de l'infini et du pays intérieur. Le poète, dans ses poèmes, ne cesse de parler de l'univers qui l'habite. La poésie me permet de respirer. Je laisse les mots venir et ce sont les mots qui me permettent d'être. »

Le poète est-il si incompris qu'on le dit souvent? La réponse de Jacques Gauthier ne se fait pas attendre. « Il n'a pas le choix d'être incompris. Souvent le poète ne se comprend pas lui-même. Le poète ne sait pas où va le mener sa quête de sens. Les mots peuvent tuer comme ils donnent la vie. Combien de poètes ont mis fin à leur jour? D'autres ont sombré dans la dépression ou la mélancolie. Je pense à Émile Nelligan. J'en connais qui ont trouvé refuge dans l'alcool. Je reconnais que les gens pensent que les poètes sont des personnes constamment tourmentées. »

« Ce n'est pas ma situation. Je suis un homme joyeux. Je pense que ma foi chrétienne m'amène sur le chemin de la joie. La foi me propose une interprétation du monde où l'angoisse a moins de prise. Je sais que la résurrection suit la mort. Cela ne veut pas dire que la vie est plus facile mais la foi propose une voie qui mène vers l'espérance. » Jacques Gauthier poursuit sa réflexion en citant Émile Nelligan qui a écrit : « Quel dur métier de se savoir poète et



Il n'y a pas de repos pour le passionné des montées. À celui qui s'élanche, le visage s'offre au cœur, de nouveaux sommets apparaissent. À celui qui est rassasié, se recreuse une faim plus profonde. Le chemin monte quand je m'abaisse : mélange d'ombre et de clarté. Le bout du monde est au bout de l'âme.

Jacques Gauthier. (Extrait de *Les lieux du cœur*, Éditions du Noroît, 1993)

une interview avec un poète. Jacques Gauthier est très clair dans sa réponse. « La poésie nous est donnée mais il faut se mettre en état de disponibilité. J'écris par période. Il y a souvent de longs mois où je n'écris pas. C'est à ce moment que je ramasse des notes ici et là au fil de mes lectures. Un jour, je pense à un projet. C'est l'étincelle qu'il me faut pour que je consacre du temps à l'écriture. Toute mon expérience de vie est mise au service du nouveau recueil que je pense à écrire. Tout ce que j'entends, ce que je vois et ce que je fais peut contribuer de manière directe ou indirecte à l'écriture d'un poème. J'arrête d'écrire s'il n'y a pas d'étincelles. Il faut cependant être rigoureux et vraiment consacrer des temps précis pour écrire. Je prépare présentement des textes pour un recueil qui aura pour thème la rivière Blanche qui coule derrière chez moi. L'eau m'inspire et je suis actuellement très sensible à tout ce qui touche de près ou de loin au thème de l'eau. »

Le poète est attentif au mystère. Il aime fréquenter le mystère. D'ailleurs un texte de Jacques Gauthier publié en 1993 évoque cette attention au mystère : « Je médite au désert du cœur pour savoir qui est le maître. Je veille au profond du cœur pour être attentif au mystère. Je contemple au bord du cœur pour écouter la source. » Dans le même recueil – *Les lieux du cœur* – il écrit : « Il n'y a pas de repos pour le passionné des montées. À celui qui s'élanche, le visage s'offre au cœur, de nouveaux sommets apparaissent. À celui qui est rassasié, se recreuse une faim plus profonde. Le chemin monte quand je m'abaisse: mélange d'ombre et de clarté. Le bout du monde est au bout de l'âme. » Voilà pourquoi le poète cherche sans cesse les mots pour décrire son expérience intérieure. Il cherche les sommets et sitôt

que l'un d'eux est atteint, un autre se profile à l'horizon. Les recueils de Jacques Gauthier explorent différents sommets.

L'HOMME DE FOI

L'expérience spirituelle joue un grand rôle dans l'œuvre littéraire de Jacques Gauthier. Les lecteurs de la revue Notre-Dame du Cap en ont été les témoins au cours des dernières années lorsqu'il rédigeait la chronique sur la vie des grands témoins de la foi et de l'amour de Dieu. Cette facette de sa vie n'est pas mise au placard lorsqu'il écrit de la poésie. Elle est en filigrane. « Mon être est fait d'une ressemblance. Mon cœur est témoin d'une image. Mon corps est vêtu d'une parole. » La présence de Dieu se profile dans ces lignes mais on peut aussi y donner un autre sens.

D'autre part, Jacques Gauthier ne se considère pas comme un poète chrétien. Il est poète, cela suffit, semble-t-il dire. « La poésie a été première dans ma vie. C'est ce qui me caractérise le plus. Je suggère le mystère de Dieu dans quelques poèmes. Je crois que la poésie va continuer à s'exprimer chez moi jusqu'à ma mort. Chaque livre est lié à une expérience de vie. Ils expriment ma sensualité comme ma perception des choses. »

Est-ce qu'il y a une clé qui permet d'écrire des poèmes? « Il faut se laisser saisir par le réel. Le beau doit nous saisir. Cela demande de lâcher prise, de s'abandonner. Cela est difficile à réaliser dans une société qui promeut sans cesse la performance. La poésie semble souvent inutile. C'est pour cela qu'elle est nécessaire car elle exprime comme l'amour la gratuité du don. C'est une belle inutilité qui doit continuer à exister. »

d'être incompris. » Le poète ne doit pas s'attendre à la reconnaissance du public. Les tirages des recueils ne sont pas élevés. Tout au plus 500 exemplaires sont imprimés et les ventes ne dépassent pas 300 copies.

DES ÊTRES SENSIBLES

« Le vrai poète a un souffle qui dure. » C'est ce qu'on peut dire de Jacques Gauthier qui s'est vu décerner trois prix de poésie au cours des dernières années. Mais, au dire de ce dernier, les poètes sont des personnes douées d'une grande sensibilité. Il ajoute : « C'est sans doute pour cette raison que les poètes sont incompris. Sa grande sensibilité l'amène à se centrer sur lui-même. Il n'a d'ailleurs pas le choix de se comporter ainsi parce que son univers est très intérieur. C'est cette expérience intérieure qui le pousse à écrire. »

Comment en arrive-t-on à écrire des poèmes d'une année à l'autre? J'attendais une réponse à cette question que je porte depuis que je sais que je vais faire